

DISCOURS DE SŒUR CLAIRE CASTAING, SUPERIEURE PROVINCIALE DU SACRE-CŒUR DE JESUS

La Perverie : 1836-2019

Constance et détermination pour faire face aux défis du moment, soutien de nos relations à travers le temps, voilà peut-être deux clés de lecture pour la longue histoire de la Perverie.

En 1836, l'évêque de Nantes demande à la Mère Barat d'ouvrir une maison dans son diocèse. Il a vu tout le bien qui se faisait dans le pensionnat de Quimper. Il lui offre L'Eperonnière, ancienne maison de campagne des évêques de Nantes. La Mère Thérèse Maillucheu, une des premières novices de la Mère Barat à Poitiers, arrive là en 1838, accompagnée de quelques religieuses. Le terrain de 14 hectares se libère progressivement et une grande maison est construite, rassemblant pensionnat et classes gratuites.

Malheureusement, les lois anti-congréganistes obligent les sœurs à quitter Nantes en 1909, qui est la dernière des maisons de France à fermer. La maison devient alors Caserne Mellinet.

Dès 1915 – la France est alors en pleine guerre – les religieuses reviennent en France et c'est Nantes qui est choisie comme implantation dans l'Ouest de la France. La Mère Joyau de Couesnongle est accueillie par une ancienne élève, dans sa villa de Paramé.

Le 2 juillet 1916, quelques enfants viennent suivre des cours d'instruction religieuse. Puis c'est le départ pour Nantes, avenue Delaunay où la rentrée se fait le 18 octobre 1916. Faute d'espace, certaines classes ont lieu en diverses maisons du voisinage.

En 1919, nous déménageons rue de Rennes, aujourd'hui rue Paul Bellamy.

En 1920 enfin, les religieuses acquièrent le beau domaine de la Perverie, où la rentrée se fait le 4 novembre 1920 avec 130 élèves.

La Mère de Chamerlat fait construire le bâtiment en ciment armé, avec ses fenêtres et ses corridors étroits, puis en 1929 le vaste bâtiment en pierres apparentes, spacieux et aéré.

En 1930 s'ouvre l'école de la Sainte Famille, où affluent les enfants du nouveau quartier de la Morrhonnière, et plus tard du lotissement de la Perverie, qui longe la propriété. L'école, grâce au soutien actif des familles – et à de bonnes directrices – est très vivante.

La situation de l'enseignement libre, avec le retour progressif des religieux en France tacitement accepté par le gouvernement, réclame la présence d'une directrice laïque. La première en fait, Mademoiselle Madeleine Hutin occupe le poste de 1928 à 1936. Ancienne élève de l'Eperonnière, elle acquitte une dette de reconnaissance envers la congrégation, mais sa véritable vocation est ailleurs : le Sahara. Ame de feu, organisatrice née, elle marque profondément les élèves et leur parle du Père de Foucauld, belle ouverture sur de vastes horizons. Mademoiselle Hutin fondera en 1939 la Fraternité des Petites sœurs de Jésus, aujourd'hui répandue dans le monde entier, inaugurant un nouveau mode de vie religieuse, faite d'humble présence parmi les pauvres.

De 1940, à 1946, la Perverie traverse les années difficiles de la guerre mais persiste. Une ambulance s'installe dans la maison en 1940, puis les troupes ennemies qui finissent par occuper toute la maison et le jardin. Nouvelle période d'errance : les classes se donnent dans des maisons amies, un garage, des locaux de fortune, tandis que les sœurs logent à la Visitation, au centre de Nantes, d'où elles rejoignent chaque jour le lieu de leur apostolat. Mais le couvent de la Visitation est bombardé, alors les sœurs se réfugient en Anjou et quelques-unes restent pour assurer la continuité du service éducatif.

Ce n'est qu'en 1946 que la vie peut reprendre à La Perverie. En 1962, le terrain qui rejoint le Boulevard Gabriel Lauriol est loué à un maraicher, puis vendu à l'Electricité de France. L'entrée de la maison se fait désormais 63 rue de la Perverie.

Les effectifs montent progressivement : 400, puis 600, puis 900 élèves et ce n'est pas fini. L'origine géographique et sociale des enfants et des jeunes se diversifie (non seulement des rurales et des aristocrates, mais aussi des filles d'ouvriers ou de commerçants) L'organisation s'adapte. Des options nouvelles sont proposées. Une directrice laïque, Madame Suzanne Rabillard, est nommée en 1981.

Et il faut naturellement construire à nouveau : en 1978 ce sera un bâtiment pour les terminales, puis un nouveau bâtiment pour le primaire, une salle de sport, un espace pour la restauration. La porterie et le quartier administratif se déplacent.

Au cours des ans, la pédagogie se fait inventive, les offres se multiplient. Nous entrons aujourd'hui dans une nouvelle étape pour répondre aux défis de notre époque : classes Prépas, Sciences Po, Aéronautique, et j'en oublie sûrement.

A la Perverie, les jeunes se préparent à prendre toute leur place dans la société en ce début du XXI^{ème} siècle, bien enracinés dans la vision humaniste de notre tradition.

La restructuration et l'extension des bâtiments s'imposaient donc pour offrir à tous, aux jeunes et au personnel éducatif un cadre adapté à l'épanouissement de cette belle tâche éducative. Merci à l'OGEC, à Christophe et à Agnès, à chacun de ceux qui ont contribué à cette réalisation.

Aujourd'hui, nous bénissons tous ces acteurs et témoins, connus ou discrets, qui ont donné chair à la tradition reçue de Madeleine Sophie jusqu'à aujourd'hui et nous rendons grâce à Dieu pour sa fidélité, les bienfaits reçus à et par la Perverie.

Aujourd'hui, nous bénissons et rendons grâce à Dieu pour tous les acteurs d'aujourd'hui qui sont les pierres vivantes de la Perverie et qui actualisent le projet éducatif du Sacré-Cœur ici à Nantes.

Découvrir et manifester l'amour de Dieu en Jésus Christ, faire l'expérience d'être aimé et aimer,

Découvrir dans l'Évangile la manière du Christ, dans ses gestes, ses paroles, ses attitudes, soigner la vie intérieure et la relecture afin de se laisser transformer pour aimer comme Lui.

Découvrir l'amour de Dieu dans tout ce qu'il y a de beau dans le monde : les autres, la création...

A la suite de Madeleine-Sophie, trouver dans le cœur de Jésus Christ un chemin d'éducation qui permette à chacun, accompagné par l'amour du Christ ;

De développer ses potentialités,

De se dépasser,

D'entendre les cris de notre monde,

De s'engager avec d'autres à contribuer à la transformation du monde.

Bon vent à La Perverie !